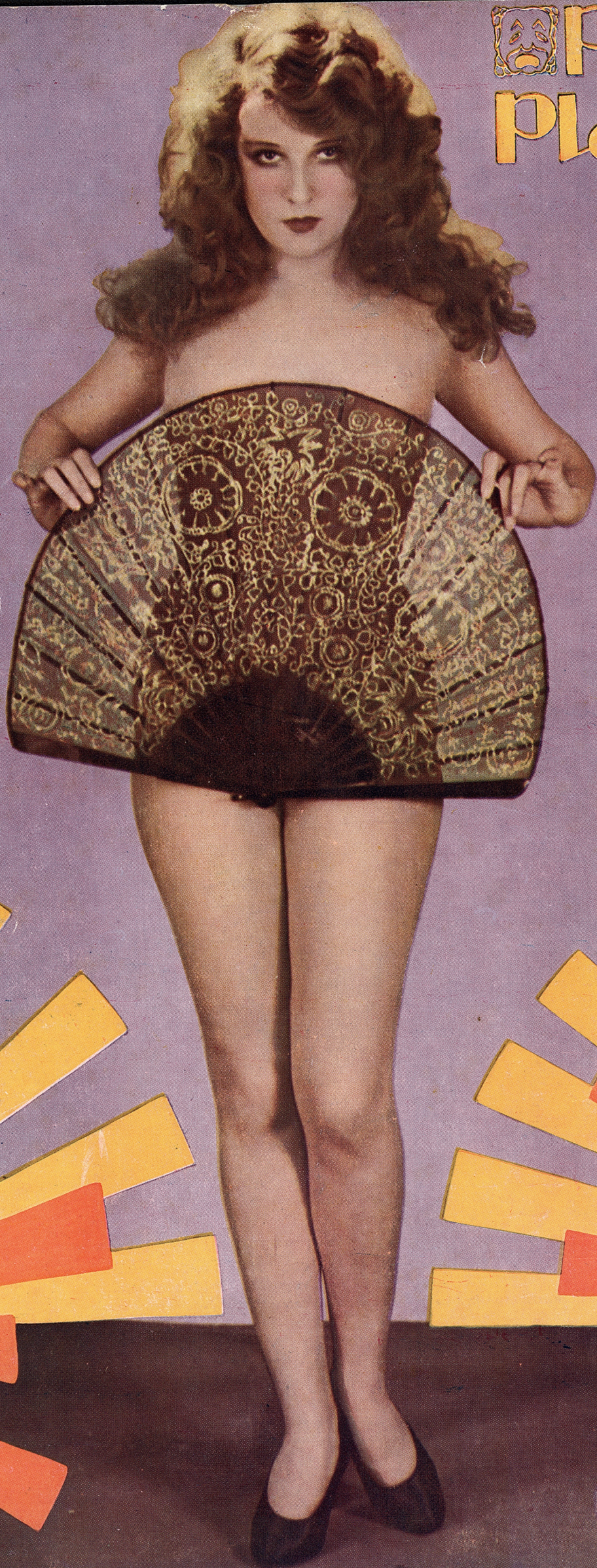


PARIS PLAISIRS



M^{lle} Lily Danita

15

A. Binder

N^o 89
Prix :
4 fr.

Les 6 grands succès du roman moderne

Le Plaisir dans la Souffrance, par le Professeur Malherman...	12
Le Plaisir qui dure, par le Professeur Smolenski...	12
Le Bonheur en Amour, par le Professeur Paul Abard...	12
Les Défaitistes de l'Amour, par le Docteur Chapotin, ancien Professeur à la Faculté. Nouvelle édition, 446 pages...	20
Pépée ou La Demoiselle du Moulin-Rouge, par André Warnod.	12
Les plus belles nuits d'amour au temps du Bien-Aimé, (La Régence, Louis XIV) réunies par Fernand Kolney (vient de paraître)...	12
Les plus belles nuits d'amour de Casanova, réunies par Fernand Kolney...	15
Mon Curé au Cinéma, roman par Maurice de Marsan 200 dessins de René Giffey...	12
Maud, Demoiselle de Cinéma, Roman par Maurice de Marsan, 200 dessins de Henry Fournier.	12
Sur Alfa...	40
Sur pur fil Lafuma...	60
Sur Hollande...	100
Sur Japon...	150
L'Ecole de la Luxure, roman par André Rochefort...	12
Libido, par André Rochefort...	12
Le jardin d'Eros, par Pierre Alberty. Spécialement recommandé.	
Sur Alfa...	(épuisé)
Le même, sur pur fil Lafuma...	40
Le même, sur Hollande...	75
Le même, sur Japon...	100
La Muse Gauloise, les meilleurs poèmes satyriques, par le Sire de Vergy...	15
Œuvres badines de Piron...	12
L'Amour dans cinq Mille Ans, roman par Fernand Kolney. Nouvelle Edition...	12
Marianne à la curée, roman de mœurs politiques, par Fernand Kolney...	12
La Fin du Vice, roman par Willy	12

VIENT DE PARAÎTRE
LE CHEF-D'ŒUVRE DU ROMAN D'AMOUR :
Un Couple passa
ROMAN PAR JEAN DE LETRAZ En vente partout : 12 Fr.
*la rivalité amoureuse de la plus exquise héroïne
et de l'amante la plus passionnée*

(250^e mille)
Douze Nuits d'Amour
ou La Vie d'une Femme
ROMAN PAR JEAN DE LETRAZ En vente partout : 12 Fr.

(200^e mille)
Nicole s'éveille
ROMAN PAR JEAN DE LETRAZ ET SUZETTE DESTY
Les premières aventures d'une jolie et troublante adolescente
En vente partout : 12 Fr.

(150^e mille)
Nicole s'égare
ROMAN PAR JEAN DE LETRAZ ET SUZETTE DESTY
Les liaisons éphémères sont-elles indispensables à l'éducation sentimentale d'une femme ?
En vente partout : 12 fr.

(100^e mille)
Nicole s'abrite
ROMAN PAR JEAN DE LETRAZ ET SUZETTE DESTY
Une femme jeune et désirable peut-elle vivre sans amour ?
En vente partout : 12 fr.

(80^e mille)
Un homme... Deux femmes
ROMAN PAR JEAN DE LETRAZ ET SUZETTE DESTY
En vente partout : 12 fr.

L'Enfer du Bagne, un livre formidable, par Tullio Murri...	12
Du Trottoir à St-Lazare, par Armand Villette. Etude sur la Prostitution à Paris...	12
Mesdames ! roman...	12
Le Compartiment des Dames Seules. (vient de paraître)...	12
Le Compartiment des Hommes Seuls...	12
Histoires de la Manucure (par Willy)...	12
Contes de Champagne et au Champagne...	12
Les Contes du Rabbini...	12
Histoires Arabes...	12
Gaudissart & C ^{ie} nouvelles histoires de Commiss-voyageurs (100 ^e Mille)...	12
Le Train de Plaisir (100 ^e Mille)...	12
Histoires de Commiss-voyageurs (250 ^e Mille)...	12
Histoires de Curés (250 ^e mille)...	12
Le Tacot ivre...	12
L'agonie des Hobereaux, roman par Henry de la Tombelle...	12
L'Impératrice Joséphine, par Pierre Nezelof...	12
Déjazet, par Léon Deutsch	12
George Sand, par Maurice Roy...	12
La Femme qui commanda à Cinq Cent Millions d'Hommes (Tseu-Hi Impératrice de Chine 1835 1908), par Charles Pettit	12
Gilles de Rays, par Pierre La Mazière...	12
Le Marquis de Sade par le Docteur Octave Béliard...	12
Les plus belles pages de Laurent Tailhade, par M ^{me} Laurent Tailhade, 700 pages...	20
Laurent Tailhade au pays du Mufle, par M ^{me} Laurent Tailhade...	12
Le Salon de Truphot, Madame roman de mœurs littéraires, par Fernand Kolney...	15

Tous ces volumes sont envoyés avec nos meilleurs soins par retour du courrier, franco par poste recommandée, en France et aux Colonies, aux prix marqués ci-dessus, sans aucune augmentation, contre billets, timbres, mandats, chèques (Chèques postaux : Paris 968-72), Étranger, 3 fr. en plus par volume. Contre remboursement, France et Colonies, 1.50 en plus par volume. Pas de contre remboursement aux militaires, secteurs postaux et poste restante.

GRATUITEMENT, - envoi, sur demande seulement -
du Catalogue de Livres curieux, intéressants.

A. QUIGNON, éditeur, 16, rue Alphonse-Daudet - PARIS (14^e)
(à l'entresol à droite) *Métro : Alésia*

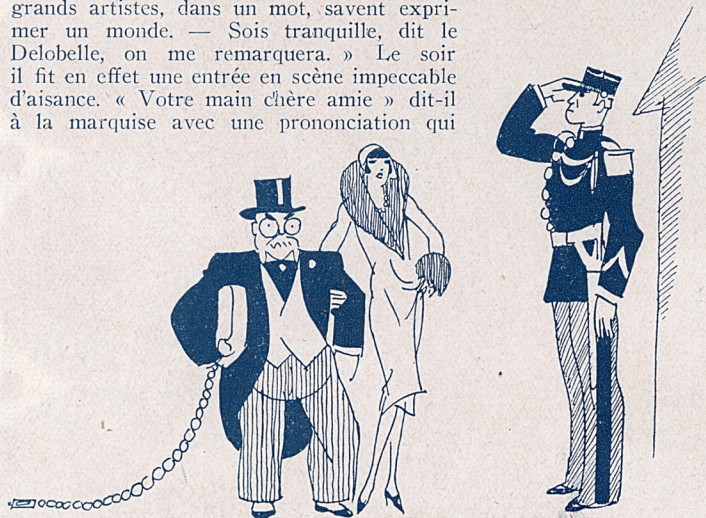


Mlle Lili Gal

Photo Manassé



Un vieux figurant du Châtelet se lamentait tous les soirs auprès du régisseur de la malechance qui l'avait toujours empêché de tenir le moindre petit bout de rôle parlé. Ces dernières vacances, le régisseur partit en province diriger une tournée. Il emmena le vieux figurant. « Sois content, lui dit-il. Tu vas pouvoir donner ta mesure. Au second acte, tu entres en habit dans le salon et tu parles : « Votre main, chère amie, il faut que je la baise. » Ce n'est pas long, mais les grands artistes, dans un mot, savent exprimer un monde. — Sois tranquille, dit le Delobelle, on me remarquera. » Le soir il fit en effet une entrée en scène impeccable d'aisance. « Votre main chère amie » dit-il à la marquise avec une prononciation qui



n'eût détonné à la Comédie-Française. Puis, s'avançant vers la rampe, la main sur la bouche, comme en *a parte* aux spectateurs : « Il faut que je la baise ! » Inutile de dire que ce jeu de scène, s'il mit les spectateurs en joie, lui valut une immédiate résiliation.

Une des Dolly Sisters est poursuivie pour vol de perles au préjudice de divers bijoutiers parisiens. Comme cette excellente Autrichienne ne doute de rien, elle a choisi M. Alexandre Millerand comme avocat et elle a eu raison. L'ancien Président de la République française a, en effet, accepté d'aller en correctionnelle avec sa cliente. Voici un nouvel « ana » pour les *Tribunaux comiques*... comiques si l'on veut.

L'ouverture de la saison est marquée par l'éclipse de deux grands directeurs de Music-Halls. M. Foucret, ancien huissier n'a pas accompli assez d'exploits au Moulin-Rouge et celui-ci a fermé ses portes.

M. Volterra a dû céder le Casino de Paris à MM. Dufrenne et Varna. « L'excès de taxes, a-t-il déclaré, risquait de me rendre ataxique. » Il va donc se reposer, mais ne regrettera-t-il pas les coulisses du Casino où circulent tant d'agüichantes femmes nues ?

Voici que, M. Sacha Guitry, non content de personnifier Molière et François I^{er}, remonte chez les Gaulois ! Bientôt nous le verrons en Aristophane, Homère ou Apollon. Quant à Mlle Printemps, elle s'apprête à jouer Messaline, Phryné, Vénus. Cette fois-là elle tiendra un succès.

Remarquant que les fenêtres de la direction de ce théâtre donnaient sur le boulevard, cette jeune artiste loua une somptueuse pelisse, prit, place de l'Opéra, ce qu'elle trouva de mieux comme limousine et se rendit chez le grand directeur en ce superbe équipage. Elle ne lui cacha pas qu'elle n'était pas farouche... Elle ne lui cacha rien, hormis que la fourrure et la limousine n'étaient pas à elle. Impressionné, le directeur signa l'engagement, donnant des appointements en rapport avec

la commandite qui ne manquerait pas de venir. Elle ne vint pas... Le directeur se lassa de cette maîtresse qui n'avait de succès que dans les rôles de travesti ; la petite artiste en est aujourd'hui réduite à faire des cachets dans la périphérie... Son ingéniosité naturelle mérite évidemment mieux...

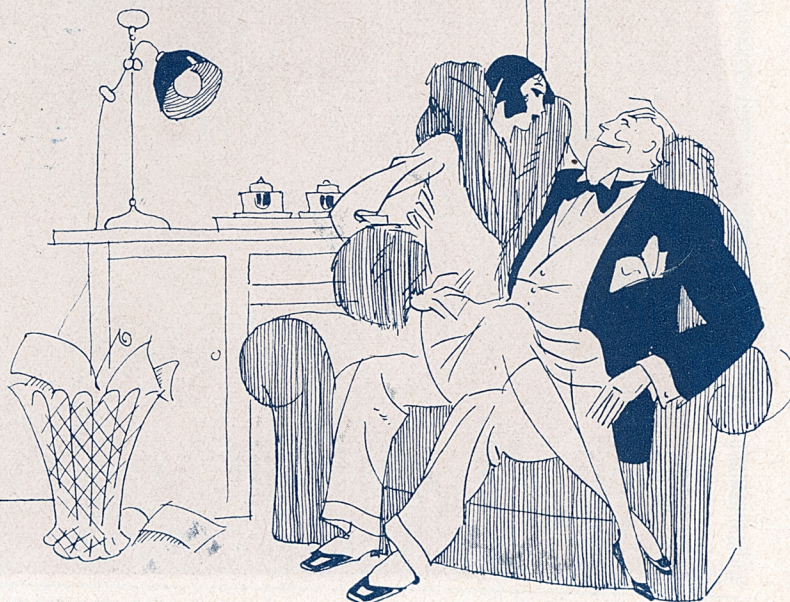
On a apporté l'autre jour au quai d'Orsay deux superbes peaux de tigre, qui étaient envoyées à M. Briand par la princesse régnante de Hadjanir. Les services du protocole voulurent remercier de son aimable attention cette aimable vassale du pays de M. Snowden. Mais ils entendaient parler d'elle pour la première fois. Ils se renseignèrent, et ils apprirent que la rajhte de Hadjanir, où la polyandrie est de règle dynastique, est réputée pour posséder un tempérament ultratropical et passe les exploits de Catherine de Russie. Les hauts postes de sa Cour sont réservés à ceux de ses sujets qui, dans le sport favori de la souveraine, se révèlent des recordmen.

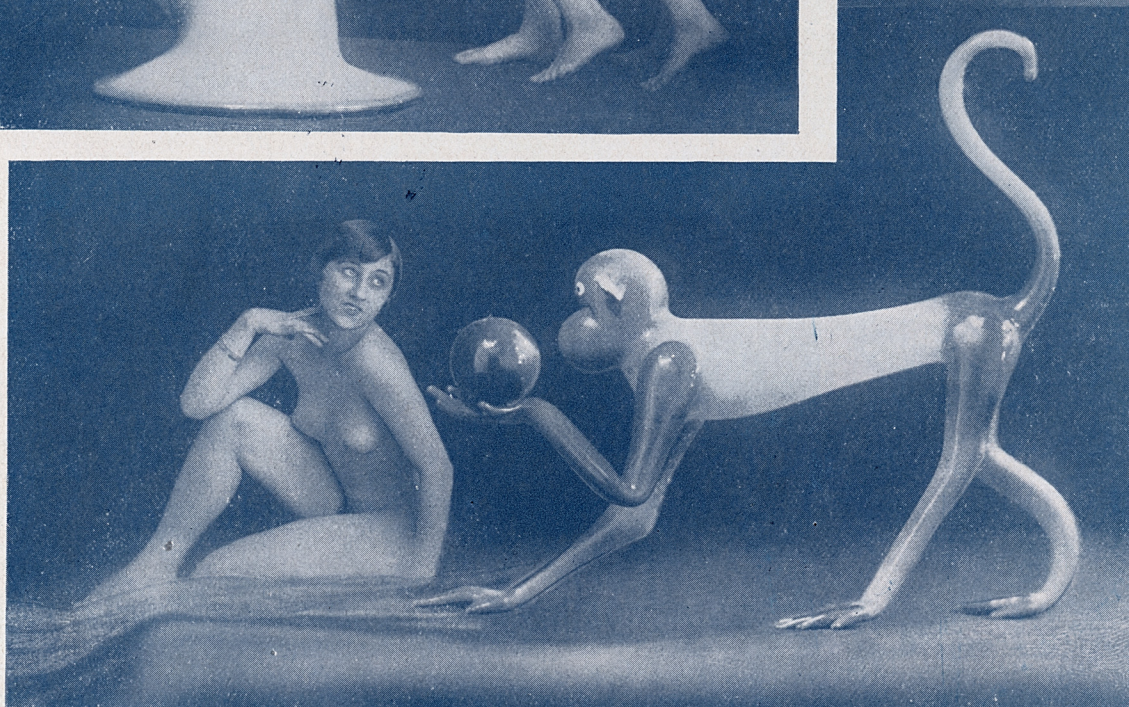
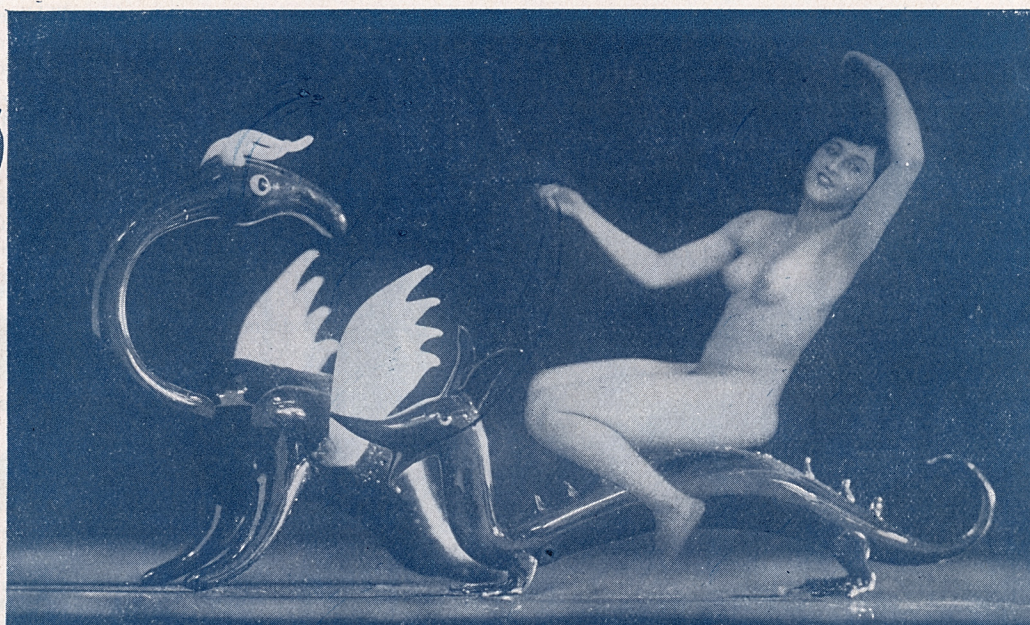
M. Aristide Briand conta l'incident à l'ambassadeur d'Angleterre. « La reine est très physionomiste, lui répondit gravement celui-ci. Elle doit vous trouver une figure encourageante... »

Il n'est pas beau, mais on le sait très riche ; alors on lui fait fête dans le demi-monde. Content, flatté, il se croit séduisant, puisqu'il a du succès. Il en profite pour ne rien offrir à ses amies. Dépitées, elles finissent d'ailleurs par le quitter. L'une d'elles, plus belle, et surtout plus habile que les autres, lui arracha la promesse d'un cadeau de prix. Et ce fut le cœur battant qu'elle défit les trois papiers de soie qui enveloppaient un magnifique écrin, signé d'un grand nom. L'écrin ouvert, sur le satin ocré qui le capitonnait, elle découvrit un jonc d'ivoire cerclé de petites roses : elle attendait des émeraudes... Comme c'est une femme de décision, elle enveloppa le bracelet d'ivoire dans deux épaisseurs de papier-journal et le renvoya par la poste à son expéditeur avec la mention « Echantillon sans valeur ».

Une dame était entrée dans un de ces édicules qui font l'ornement de certains squares. Elle crut s'apercevoir que sa pudeur n'y était pas à l'abri des regards indiscrets. Bien mieux, il lui sembla que le fait n'était pas le résultat d'un accident, et qu'il résultait d'une vicieuse et savante organisation. Elle porta plainte. Et il arriva que, pour chercher les responsabilités, le magistrat fut obligé de convoquer au Palais un homme qui appartient à la diplomatie, où il a occupé les plus hautes fonctions. Aussitôt, les mauvaises langues de prétendre que le diplomate pourrait être compromis dans cette délicate affaire. Mais aussi, pourquoi, après avoir été ambassadeur, accepter d'administrer les chalets de nécessité ?

Floc.





Voici, pour nos lecteurs, une réalisation photographique tout à fait originale : une nymphe chevauchant un dragon, des chevaux, un singe et un écureuil imitant le célèbre serpent du Paradis, tous en verre étiré !



EST incontestable. La mode est aux sports. Et, pour s'y conformer, femmes et hommes se font, aujourd'hui, piquer par la tarentule sportive, soit aux vélodromes! soit aux stades! C'est là, dans ces lieux propices où la foule enthousiasmée se rend, qu'opère ce nouveau

fléau de Dieu qui les lâche ensuite en liberté sur le pavé parisien.

Aussi, l'autre jour, sur les grands boulevards, j'ai rencontré mon ami Lécrou-Fouare. Il paraissait quelque peu pressé.

— Ah, ce cher vieux! lui criai-je... Vous courez au Racing Club?

— Non! me répondit-il. Je suis en train de battre le record de France, de la Madeleine à la Bastille... Je n'ai guère le temps de m'arrêter.

Et il disparut parmi la cohue.

Je démarrai pour aller retrouver ma petite amie qui m'attendait chez Dubois où tout se boit. Mais j'avais à peine fait quelques pas, qu'un de mes confrères me sautait au cou, m'enfonçait son doigt dans le ventre et me plaçait son gauche à la mâchoire.

— Enchanté de vous rencontrer, cher ami. Quand donc viendrez-vous faire un peu de culture physique à la maison?

— Ça n'est pas nécessaire!

— Qu'est-ce qu'il vous faut donc! Vous engraissez par trop et cela vous ferait du bien. Ce que j'en dis, c'est dans votre intérêt. Le sport, c'est la santé.

— Merci beaucoup.

— Y a pas de quoi. Et puis, chez moi, vous trouverez tout le confort moderne.

— Et vous vous portez mieux?

— Avant, je possédais un ventre proéminent, comme le vôtre, de la graisse en abondance, des cuisses oléagineuses, des chairs molles. Aujourd'hui, la graisse a fondu comme du beurre au soleil et mes chairs sont fermes. Il est vrai que je consacre, chaque matin, quelques instants à améliorer ma beauté physique. Alors, comme j'ai tout sous la main, mes progrès sont rapides. Nous sommes d'ailleurs, à la porte de mon domicile. Montez et vous jugerez par vous-même de mon confort.

Je ne me fis pas davantage prier. Je montai, et au sixième on s'arrêta. Là, Guidon-Cintré sonna. Une jolie soubrette, vêtue d'une chemisette de foot-ball noire et d'une culotte bleu pâle de coureur, vint ouvrir.

— Mazette! la jolie fille, m'écriai-je à sa vue.

— N'est-ce pas qu'ainsi elle est ravissante. Cette tenue l'habille à ravir et lui permet de dévoiler des attraits tentateurs. Mais quant à moi, pour conserver ma forme, je regarde simplement les siennes et je n'y touche pas.

— Oui, mais moi, je ne...

— Ça va. Je vous connais. Je ne vous ai pas fait monter ici

pour satisfaire vos appétits libidineux. Re gardez mon installation et dites-moi ce que vous en pensez.

J'ouvris alors des quinquets, grands comme des portes cochères, c'est-à-dire, ébahis, ahuris. Il y avait de quoi, d'ailleurs. Ainsi, dans la salle à manger, autour de la table, il y avait une piste en cendres que pouvait alimenter régulièrement une salamandre apprivoisée. Dans la chambre à coucher, spacieuse, confortable, Guidon-Cintré pouvait lancer le poids qu'il s'efforçait, alors, de jeter sur son lit pour éviter de crever le plancher. Dans la cuisine, reposaient, à terre, des haltères et la pierre d'évier était transformée en piscine. Les water, en vélodrome, le salon en court de tennis. Et comme si tout cela ne suffisait pas, au mur était fixée une barre fixe, au plafond, un trapèze et des anneaux!

— C'est vraiment merveilleux, fis-je en reluquant la soubrette qui astiquait maintenant ses casseroles avec des gants de boxe de quatre onces.

— N'est-ce pas. Donc, si le cœur vous en dit, je mets mon expérience à votre entière disposition. Quand comptez-vous commencer votre entraînement?

— La semaine prochaine.

— C'est entendu. Seulement, hein, il est interdit de shouter avec Ginette.

— Ginette?

— C'est ma soubrette.

— Pourquoi donc? l'amour est un sport...

— Non. Il est contraire à l'entraînement intensif.

— Ah! dans ces conditions-là, ça ne m'intéresse

plus. Je préfère m'abstenir.

Et je m'en fus retrouver ma petite amie qui m'attendait patiemment chez Dubois où là, attablée, elle exposait à tous les regards les plus myopes, une forme exquise et ravissante qui n'avait seulement besoin que d'être entretenue!

Gaston VINCENNES.

De ci, de là

Ce qu'on lit dans la grande Presse :

De Comédia. — Le peintre Belgran parle de son œuvre. Un lord, lors d'une de ses expositions, le complimenta. « Et je me rappelle avec plaisir le mot de ce vieux lord qui me déclara : « Les deux grandes émotions de ma vie ont été Trafalgar et votre exposition ».

Trafalgar datant de 1805, on voit que cet estimable lord a aujourd'hui 134 ans, pour peu qu'il eût 20 ans en 1805. Un bel âge.

De L'Intransigeant. — J'aime beaucoup le journal de M. Bailby et je le lis si attentivement que j'y ai trouvé cette perle inestimable :

Il s'agit des moteurs du genre Diesel, pour l'aviation et qui utilisent le Gasöil :

Ce combustible, en effet, joint à l'avantage d'un prix de revient particulièrement bas, celui de ne pas émettre de vapeurs inflammables tant qu'il n'est pas chauffé à une température d'environ 100 degrés, c'est dire qu'on peut presque l'utiliser pour éteindre un incendie.

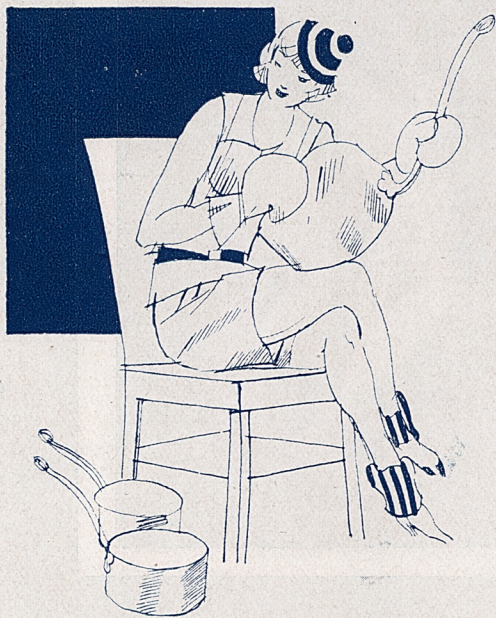
Il est désormais facile d'éteindre les incendies en remplaçant l'eau par le pétrole ; au fait pourquoi pas par la dynamite ?

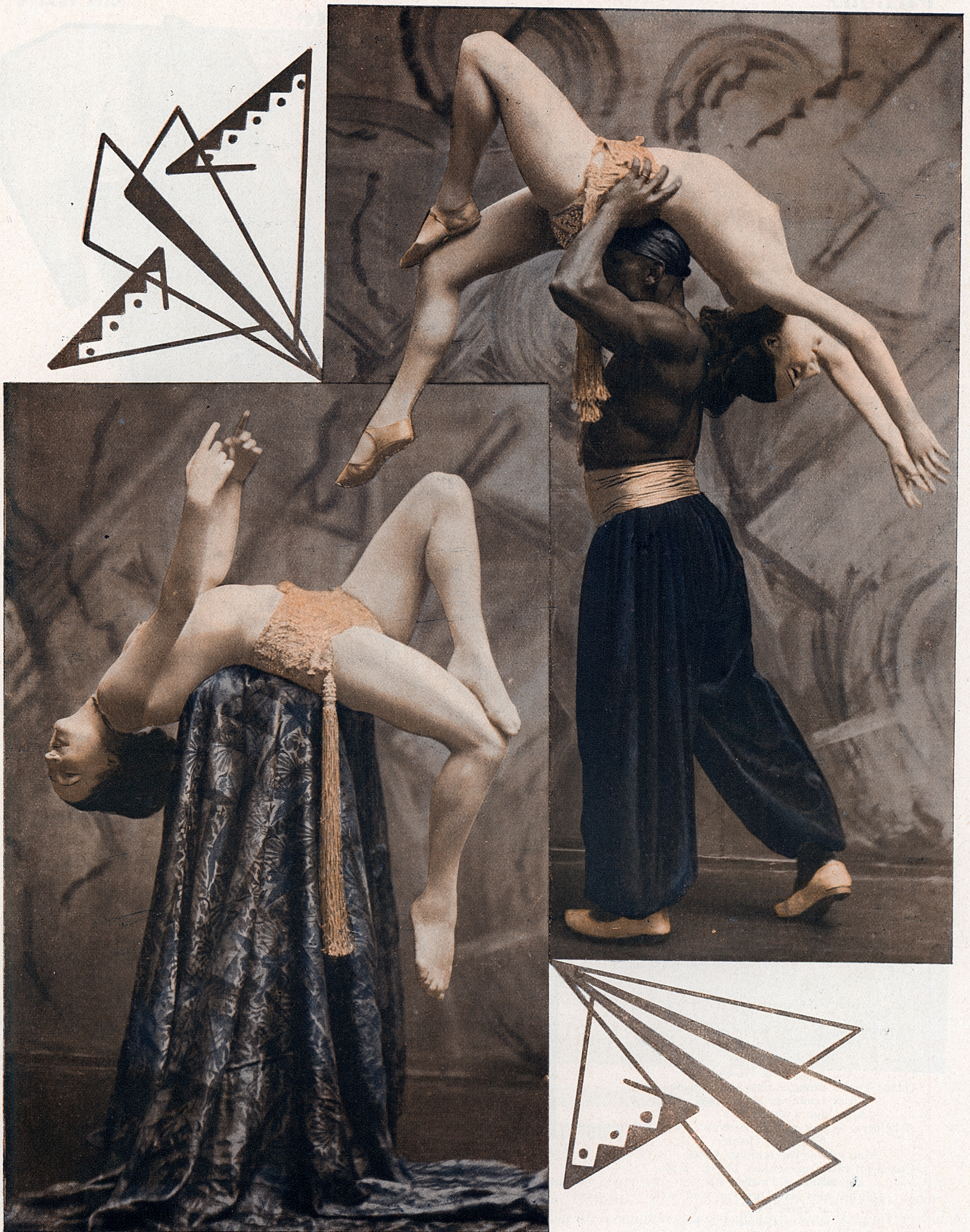
15.000 allemands de plus grâce aux Français.

C'est là, d'après l'Intran toujours, un des résultats de l'Occupation française en Rhénanie, le plus clair des résultats dirons-nous. Qu'en pensent nos bons nationalistes ? Voici quelques régiments de plus pour l'Allemagne de 1940 et 45 ! Le plus fort, est que la France va être obligée de payer, sur le compte réparations, l'éducation de ces enfants, l'instruction militaire aussi par suite !!!

L'éditeur Albin Michel vient de fonder une nouvelle collection "Choix" qui sera composée des principales œuvres de nos romanciers tels Pierre Benoit, Roland Dorgelès, et aussi Mme Colette qui a été prise au "Choix".

Le langage de la cigarette a remplacé celui, desuet de l'éventail. Si un homme vous plaît, Madame, aspirez lentement et fermez les yeux. S'il vous ennuit, rejetez violemment au loin la fumée. S'il s'agit d'une rupture laissez négligemment éteindre votre cigarette sur le bord d'un cendrier, il y a d'autres signes mais nous ne pouvons les révéler !





Les danseurs acrobatiques Erica Hillebrecht et Wango

Photos Waléry

le jeune homme chaste⁽¹⁾

par paul briquet à M. Marcel Prévost

Notre vieux Bal Tabarin a toujours quelques
jolies artistes à nous présenter, voici :

Mlle Brandon et Mlle Bella Jorska



Mlle
Bella Jorska
du Tabarin

LE JEUNE HOMME. — Grand bien lui
fasse! moi, je garde le mien, d'oiseau...
C'est pas le moment de faire de la fan-
tasia! L'équipe de Toulouse est en pleine
forme et les caoutchoutières sont fermes.

NICOLE, désignant ses seins. — Et
ceux-là?... Est-ce qu'ils sont fermes?...
Ah! mon pauvre ami, vous perdez votre
jeunesse. Pourtant nous vous aimons...

LE JEUNE HOMME. — Sans blague?

JACQUELINE et NICOLE. — Oui.

LE JEUNE HOMME. — Toutes les deux?

JACQUELINE et NICOLE. — Oui.

LE JEUNE HOMME. — Parfait. Vous
m'en voyez bien aise. Comme je ne peux
pas vous épouser toutes les deux, mesde-
moiselles, bonjour! (*Fausse sortie.*)

NICOLE. — Mais qui est-ce qui vous parle de
mariage?... Nous aussi, nous sommes américani-
sées...

JACQUELINE. — Nous ne tenons pas à épouser un
cocquebin...

NICOLE. — Un Nicodème...

JACQUELINE. — Mais on pourrait d'abord vous
léniaiser un peu...

LE JEUNE HOMME. — Vous n'êtes pas folles!
Une femme, dans un moment d'égarement, passe
encore, mais deux!...

NICOLE. — Air : *Quand on est deux!*

Quand un' femme, au moment psychologique

Dit : « Mon chéri t'es l'premier »

Son amant est flatté

JACQUELINE

Il connaît, paraît-il, des joies uniques

Une vierge dans un lit!...

Quoi d'plus joli?

LE JEUNE HOMME

Quand y en a deux, ce n'est pas la même chose

Deux femm' en bonn' santé

C'est dur à contenter!

A l'Opéra, le plus parfait virtuose

Veut bien chanter

Mais n'peut pas toujours bisser

Quand on câline une enfant blonde et rose

On montre à l'ingénu

Qu'on n'est pas l'premier v'nu

Car après tout,

On en vient tout d'même à bout

Quand y en a deux

Ça d'vient plus laborieux!

NICOLE. — Et ça se dit sportif!...



Photos, Waléry



JACQUELINE. — Ça joue au foot-ball!
Trois essais dans la première mi-temps!

NICOLE. — Ça joue au golf!... Dix-
huit trous!... Excusez du peu!

LE JEUNE HOMME. — Ma's vous ne
pensez donc qu'à ça!... A la fin, ça de-
vient dégoûtant!... Est-ce que vous ne
prenez pour Félicien Champsaur?... Fi-
chez-moi la paix!... Vous n'aurez pas
ma fleur!

JACQUELINE. — Tranquilles! Si c'est
pas moi ou Nicole ce sera une autre.

Air : *Quand une femme* (P.L.M.)

I

La femme qui vous aime
Et que vous n'aimez pas
Veut qu'on l'aime quand même
Et s'accroche à vos pas!

NICOLE

Essayez d'vous fâcher
Elle ne s'fâche pas du tout!
Envoyez-la coucher
Elle se couche avec vous!

LE JEUNE HOMME

Alors, vidé, claqué
Victim' de la passion,
J'ai mêm' plus l'droit d'vaquer
A mes occupations!...

JACQUELINE

Quand l'amour nous réclame
Le jeune homme angoissé;
Malgré sa rouspétance,
Est forcé d'y passer!

TRIO

Quand une femm' vous court, vous court, vous court

Quand une femm' vous court après,
On est pris de court

Quand une femm' vous court après
Et serré de près!

Et l'on est forcé d'céder à l'amour
C'est vrai! (*ter*)

On est pris de court

Quand une femm' vous court après,
Et serré de près!

Bientôt à cett' personne on fait la cour
Exprès (*ter*)

Quand une femm' vous court, vous court
Vous court après!

(Le jeune Homme s'enfuit poursuivi par les
deux jeunes filles.)

Paul BRIQUET.

RIDEAU

(1) Voir le numéro précédent.

A MONTPARNASSE

*Quelques intérieurs
de
modèles*



Parmi les charmants modèles qui "collaborent" avec nos modernes "Raphaël" (!!!), il y en a de littéraires qui s'enorgueillissent de connaître Marcel Proust, mais le plus grand nombre préfère le champagne à la littérature...



Fern

LA NOUVELLE ARMÉE DU SALUT NUDISTE !.
— Crotte ! Impossible d'échapper !

CONTE

par
Marcel Berger

INITIATION

Illustrations
de
Henry Fournier

A LORS, c'est décidé, vous partez demain? me demanda Lefébure.

— Mais oui.

Il frappa dans sa soucoupe. Marie, la nièce du patron, toute jeune et blonde, vint aux ordres.

— Avez-vous du whisky? demanda négligemment Lefébure.

La petite rougit, hésita un peu, puis :

— Non, monsieur. Nous n'avons pas ça.

Il haussa les épaules. Je souris.

— Vous voulez nous épater avec vos boissons anglaises. Ma petite Marie apporte-moi simplement une menthe à l'eau.

— Deux! dit Lefébure.

Je préparais à cette époque mon agrégation de sciences naturelles; lui, étudiant en droit et fort riche, c'était un noceur, je crois. Il ne parlait que femmes; je l'écoutais volontiers d'ordinaire, car somme toute, c'est un des sujets dont on se lasse le moins à vingt-trois ans. Mais j'avais sommeil ce soir-là.

— Ici, pas grand'chose à faire! constatai-je, après un silence.

Il releva la tête.

— Croyez-vous,

— Est-ce que vous auriez une intrigue?

Il se défendit, mais avec mollesse.

— Mon cher, le secret professionnel. On m'a fait jurer d'être discret!

— Bah! Avec moi!

— Avec vous surtout!

— On me connaît donc?

Il prit un temps, puis, brusquement :

— Comment trouvez-vous la petite Marie?

Je le regardai, interloqué.

— Mais... elle est gentille, elle est gentille...

J'évoquais la silhouette familière de cette gamine de dix-sept ans, fine et frêle, souple et fraîche, que je n'avais jamais songer à trouver jolie, parce que je la tutoyais depuis trop longtemps.

J'ajoutai machinalement :

— Seulement, elle est bien jeune, et je la crois honnête. Je la connais peut-être un peu mieux que vous.

Lefébure faisait tourner sa cuiller dans son verre vide. Je poursuivis.

— D'ailleurs, je n'ai pas de conseil à vous donner, mais je vous avouerai que je vous en voudrais un peu de chercher à séduire cette enfant. Vous savez qu'elle est née chez nos anciens fermiers; mon grand-père est son parrain; nous nous sommes toujours intéressés à elle. Si vous pouviez dénicher un autre gibier...

— Ce n'est pas moi qui ai été la trouver, dit Lefébure.

— Comment?

Je voulais des détails; il m'en donna. Avant le dîner, comme il prenait son apéritif tout seul, la petite Marie était venue se planter devant lui, les yeux baissés.

— Monsieur Lefébure, j'ai à vous demander un... petit service.

— Quoi donc?

— Voilà. Je vais partir pour Paris au 1^{er} octobre.

— Vous entrez en place.

— Non... pas en place. Je vais rejoindre ma cousine... qui a une automobile...; elle m'a dit que je pourrais réussir comme elle à Paris.

— Vous jugez de ma surprise! continuait Lefébure. J'ai voulu lui faire... un peu de morale; mais elle m'a répondu :

— Oh! Monsieur, j'ai bien réfléchi. Qu'est-ce que je gagne ici? Pas grand'chose. Et je ne m'amuse guère, allez!

— Alors? fis-je, impatienté.

— C'est ce que j'ai demandé à la petite.

— Alors?...

— Alors, Monsieur... Comme je ne voudrais pas arriver à Paris tout innocente et..., comme les garçons du pays ne me plaisent pas beaucoup...

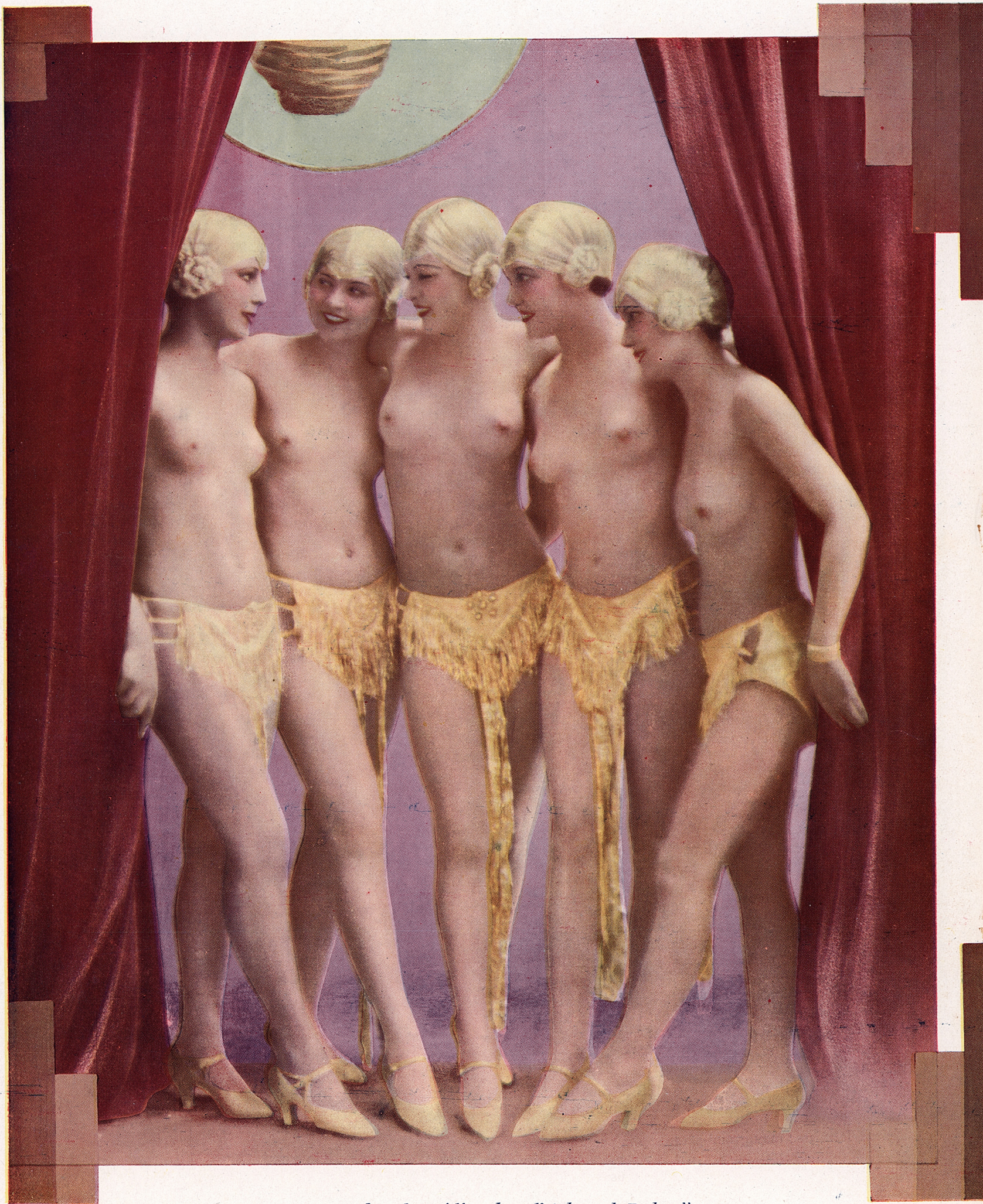
— Eh bien?

— Eh bien, Monsieur... Tenez, mercredi prochain, mon oncle doit partir le soir pour la foire de Villeneuve... »



— Vous entrez en place.

— Non pas en place. Je vais rejoindre ma cousine... qui a une automobile... elle m'a dit que je pourrais réussir comme elle à Paris.



Un essaim de jolies filles de "l'Admiral Palast"



Le ballet Dagelma

Photo Schneider

Il me racontait cela de sa voix un peu traînante, avec un certain air de fatigue. Moi, j'étais démonté. Je ne pus que lui dire :

— Eh bien! vous êtes bon!



Le rêve de Mary

Il reprit :

— Que pensez-vous de ce qui m'arrive là?

— Je pense... que vous avez de la chance.

Il passa la main dans ses cheveux.

— Oui, j'ai toujours de la chance avec les femmes.

A onze heures, nous nous levâmes; je laissai Lefébure payer.

Pendant que le patron cherchait de la monnaie à son comptoir, j'observais la petite Marie qui, debout près de notre table, attendait modestement ses dix sous de pourboire. Elle avait les bras nus, des bras délicats et fermes; sa robe dessinait à merveille son corps d'adolescente déjà femme. Sacré Lefébure!

Cependant, j'essayais de surprendre entre eux deux quelques signes d'intelligence; mais elle nous regardait l'un comme l'autre de son air indifférent et pudique. Je me demandai un instant si Lefébure ne s'était pas moqué de moi.

Je crois qu'il devina ma pensée. En sortant, il cligna vers elle de l'œil. Elle eut un imperceptible battement des paupières. J'étais édifié.

Le lendemain, Lefébure m'accompagnait à la gare.

— Bonne chance pour mercredi! lui glissai-je, au moment où le train s'ébranlait.

Ses paupières se plissèrent malicieusement.

— Je vous écrirai jeudi, cria-t-il. A bientôt!

Il ne m'écrivit pas. Son oncle mourut l'hiver suivant. Je n'eus plus de ses nouvelles pendant des années.

Le mois dernier, étant entré par hasard dans un music-hall, je croisai dans le promenoir un couple fort élégant. Le monsieur, en m'apercevant, porta les doigts à son chapeau, parut un peu gêné, puis sur un signe de ma part, vint vers moi, la main tendue. C'était Lefébure. Je saluai distraitemment la très jolie femme blonde qui l'accompagnait.

Mais... nous nous connaissons, dit Mary en avançant sa main gantée.

Quelques minutes plus tard, nous nous asseyions de compagnie autour de boissons glacées. Nous causâmes. Puis Lefébure qui avait une visite à faire dans la salle, nous laissa seuls un moment.

J'osai la regarder dans les yeux.

— Voilà dix ans!

— Oui. Déjà!

Nous remuâmes discrètement quelques souvenirs.

— Tout de même, lui dis-je enfin, si Lefébure n'était pas venu à Varennes cette année-là...

Elle me comprit à demi-mot.

— Vous, mon petit, vous n'aviez pas de fortune. Sans cela... sans cela...

Un sourire découvrit ses dents merveilleuses. Et je compris que je n'aurais eu qu'à subir mon sort, si jadis la petite villageoise avait daigné jeter son dévolu sur moi.

Marcel BERGER.



... je croisai dans le promenoir un couple fort élégant.

— Mais nous nous connaissons, dit Mary en avançant sa main gantée.



*Mlle Elena, Severhac et Kitty
du Casino de Paris*



C'est toujours avec un nouveau plaisir que nous publions
les photos de
Mlle Marcelle et de **Mlle Demange**
qui sont deux des plus séduisantes beautés du Casino de Paris
Photos Waléry

henri de rothschild

UN trop considérable fortune, un nom célèbre, ont des inconvénients que l'étudiant en médecine Henri de Rothschild apprécia très tôt. Il était passionné de son art, et rêvait d'une vie studieuse parmi les bouillons de culture, dans les cliniques ripolinées et de conquérir la gloire des modernes Esculapes. Or, ni ses maîtres ni ses camarades ne le prenaient au sérieux. S'il

présentait un travail original et nouveau, on souriait : « Il peut se payer de bons secrétaires. » S'il passait ses nuits sur les livres et ses jours dans les hôpitaux, on prétendait que c'était par « sport ». « Ça l'amuse parce qu'il n'y était point forcé. » Aussi, ses grades conquis, dut-il abandonner la médecine. D'ailleurs, le moyen de l'exercer ? Un Rothschild, dont les revenus représentent quelques centaines de francs à la seconde, ne peut tout de même pas réclamer cinq louis pour une consultation d'une heure.

Le nom qu'il voulait se faire dans la médecine,

puisque'il était interdit de le conquérir par ses talents, il tenta alors de le gagner à coups d'argent. Il subventionna des dispensaires, fonda des hôpitaux, multiplia les fondations. Le nom « docteur Henri de Rothschild » s'étala en lettres d'or sur les plaques de marbre, chantant les louanges du bienfaiteur. Louanges méritées, car ses initiatives étaient intelligentes. Ainsi son orgueil aboutit-il à d'utiles charités. La Rochefoucauld ne s'en fût pas étonné.

Henri de Rothschild était sans doute moins assuré de ses talents littéraires que de sa science médicale. Lorsqu'il soumit la première de ses pièces au redoutable jugement public, c'est un mystérieux André Pascal qui signa les affiches. A vrai dire, la véritable personnalité de l'auteur était secret de polichinelle. C'est peut-être ce qui rendit si tiède le succès du *Caducée*. Solidement construite et souvent spirituelle, la pièce en valait bien d'autres qui connurent de grands succès. Mais le moyen d'applaudir un Rothschild sans l'obscur crainte que les médisants n'accusent de bas intérêt ou de plate courtoisie ?

Les directeurs de théâtre eux-mêmes, bien qu'ils ne perdissent rien à jouer pareil auteur répugnaient un peu à l'accueillir à cause de la réputation de businessmen trop malins qu'ils y gagnaient. « C'est bon, décida cet homme entêté, j'aurai mon théâtre. » Et il fit construire rue Pigalle la plus belle salle et la plus perfectionnée du monde. Certains ont dit : « A quoi bon ? Les plus grandes œuvres ont été montées avec des moyens de fortune. Ce n'est pas la fameuse scène à révolution qui suscitera les chefs-d'œuvre... » Il répondit drôlement : « Avec deux œufs et un morceau de lard, la bonne cuisinière réalise un chef-d'œuvre. Cela ne veut pas dire qu'elle ne réussira pas une merveille culinaire si on met une ou des truffes à sa disposition. » Et ce n'est pas si mal jugé, ni dit.

maud loty

En n'est point diminuer le mérite de Mlle Maud Loty que de considérer les deux chances exceptionnelles qui l'ont aidée dans sa carrière. Elle a pris modèle sur une fantasiste de génie subitement disparue en pleine vogue du genre qu'elle avait lancé. Elle a interprété le plus génial, le plus populaire, le plus « mascotte » des auteurs. Eve Lavallière fut le modèle, et l'auteur, Cambronne.

Mlle Maud Loty débuta sur les planches, aux Variétés précisément, où la future candidate au Carmel épuisait trop vite les joies de la gloire, de l'amour, de l'argent. Elle figurait dans une opérette sous les voiles blancs d'une petite communiant. De grands yeux remplis de ciel, une petite bouche candide et un maintien gracieusement effarouché... A côté, les vraies petites communiants des vraies églises eussent paru moins authentiques.

Quelques lustres ont passé. Mlle Maud Loty n'a pas changé. Elle a toujours l'air d'un ange de pureté égaré parmi notre vilain monde de pécheurs. C'est un charme déjà. L'ange s'avance du pas léger des séraphins, baisse doucement des paupières pudiques, sourit comme aux accents intérieurs d'une céleste révélation et susurre : « M... ! ». Ce contraste entre un physique de petite fille modèle et un vocabulaire de charretier est l'essentiel du talent de Mlle Maud Loty. Il lui vaut, depuis dix ans, une gloire mondiale. Grâce à elle, la réhabilitation des cinq lettres fameuses vainement tentée par Victor Hugo, est consacrée :

elle leur a ouvert les plus selectes salons. Il n'est plus que quelques contrées arriérées où des oreilles s'en choquent encore. Ainsi, l'autre année, Mlle Maud Loty essaya-t-elle la vertu du mot magique sur un brave gendarme tourangeau, qui trouvait sa façon de tenir un volant dangereuse pour les poulets locaux. Pandore se fâcha. Et cela fit un procès bien parisien.

Mlle Maud Loty sait tout de même quelques mots doux, convenables et gentils. Elle les réserve pour son petit chien. L'amour réciproque du pékinois et de la vedette constitue un des plus touchants spectacles qu'il est possible de considérer. Aussi, quand les gazettes annoncèrent récemment que le chien de Maud était perdu, une émotion considérable gagna tous les Français, qui compatirent à l'émoi de la mère éplorée offrant vingt mille francs à qui retrouverait le cabot prodigue. La compassion, et peut-être aussi l'intérêt, firent s'évertuer les bonnes volontés de plusieurs centaines de détectives amateurs. Et l'un d'eux

trouva. « Le chien de Mlle Maud Loty, révéla-t-il, est séquestré... chez Mlle Maud Loty. » Il réclama les vingt mille francs. Ce n'est pas si cher, après tout, si la mésaventure sert de leçon à Maud, pour lui faire préparer désormais avec plus de soin ses entreprises de publicité, et la ramener à une notion moins exagérée de la bêtise publique.

arlette marchal

VOICI quelque cinq ans, ce fut comme une révolution dans le monde cinématographique français : enfin, une grande étoile féminine venait d'apparaître au firmament plutôt restreint de notre septième Art !... Une grande étoile qui remplaçait avantageusement dans la faveur publique une Huguette encore Duflos à cette époque, mais dont l'injustifiable prestige commençait à baisser...

Telles étaient les prophéties dont débordait la presse cinématographique au moment où un film très médiocre, *La Rose blanche*, portait à notre connaissance l'apparence physique de Mme Arlette Marchal.

Certes, la nouvelle « étoile » ne manquait pas de beauté, loin de là. Beauté fine, altière, aristocratique, soulignée par une prestance racée, supérieurement élégante. Mais à ces avantages se bornait toute son originalité.

— Oui... concédèrent ses « supporters ». Mais vous ne pouvez décemment porter un jugement définitif : la *Rose blanche* est un si mauvais film !...

La même défense fut présentée après *La Châtelaine du Liban*.

Enfin, M. Jacques Feyder, le meilleur metteur en scène français, à mon avis, en tout cas le plus expert à animer et à utiliser ses interprètes, prit Mme Marchal sous sa direction dans *L'Image*. Ce fut un désastre !... Mme Marchal réduisit son personnage de *L'Image* aux proportions d'une belle statue, d'une statue splendide, mais insignifiante au possible.

Aussi l'étonnement prit-il quelque ampleur lorsqu'on connut que Mme Marchal partait pour Hollywood, engagée par Paramount !...

Dans les studios de Californie, Mme Marchal fut confiée à des metteurs en scène de valeur : Victor Fleming, qui la dirigea dans *Hula*, Harry d'Abadd'e d'Arrast qui la guida dans *Le Valet de Cœur*, et d'autres au talent incontestable.

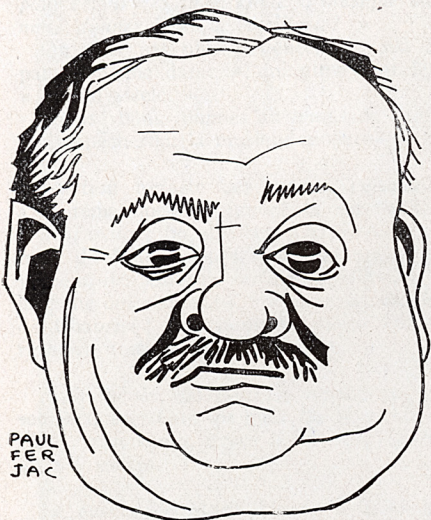
Mais cette splendeur plastique qu'est Mme Marchal manquait par trop d'âme !... Et, à la réflexion, ce défaut s'explique : dix ans de cinéma nous ont appris qu'en règle générale, tous les visages aux traits trop purs, trop réguliers, sont incapables d'exprimer quoi que ce soit : du côté masculin, Rudolf Valentino, Ramon Novarro et Gilbert Roland, Huguette Duflos et surtout Florence Vidor, côté femmes, en ont déjà fourni la preuve.

Une Norma Talmadge, une Swanson, une Clara Bow, une Phyllis Hayes, n'ont qu'une beauté très irrégulière ; mais leur visage possède un cachet, une originalité, qui leur confèrent une saisissante signification. Une Florence Vidor, par contre, beauté racée, impeccable, est incapable d'exprimer des sentiments sortant quelque peu de l'ordinaire.

Et puis Mme Marchal ne sait pas « jouer une scène ». Aussi, la vimes-nous écrasée entre Adolphe Menjou et Greta Nissen, dans *La blonde ou la brune* ?...

Que cet exemple serve au moins aux cinéastes du monde entier : qu'ils se méfient de beautés trop classiques ! Admirables en soi, elles restent impuissantes à émouvoir, à toucher ou à soulever le désir.

BAPTISTE.





*Après les grèves de l'Océan il reste... la plage de Montparnasse, la
grenouillère de Montmartre, l'aquarium des Champs-Élysées!!*

Aquarelle de Sacha Zaliouk

spectacles



ROUCHÉ, Directeur de l'Opéra, a demandé à ses abonnés quels étaient les opéras qu'ils préféreraient entendre au cours de cette saison. Disons tout de suite que Wagner a eu justement la préférence. Mais parmi les réponses des abonnés, il y en a d'ébouriffantes : Une bonne dame écrit :

« Je me permets de vous donner un conseil : les abonnés de l'Opéra ne sont pas de grands musiciens. Nous allons chez vous pour nous distraire, pour revoir des amis. Donc la musique moderne nous ennue. Voulez-vous de temps en temps nous donner quelque vieilleries ? »

On n'est pas plus Régence, et voilà M. Rouché traité comme un vulgaire fournisseur par la bonne dame « qui aime tant les vieilleries » ; cette désinvolture est tout à fait « Grand siècle. »

Hélas ! nous sommes au temps de l'auto et ce ne sont pas quelques fossiles et leurs amis qui empêcheront la musique moderne de remplacer définitivement l'Africaine et le Prophète.

L'action néfaste des esprits retardataires a fait que pendant quarante-deux ans on a systématiquement ignoré la merveilleuse partition qu'Emmanuel Chabrier écrivit pour le *Roi malgré lui*, d'Albert Carré. A cette époque, on ne comprit rien à la puissance orchestrale du Maître, on n'avait pas encore admis Wagner ! On ne vit que du bruit dans la vigueur des cuivres, on n'aperçut point les thèmes mélodiques, le public aussi ignare que la dame qui réclame l'Africaine, accueillit avec une froideur extrême l'admirable symphonie de Chabrier ! Félicitons du moins l'Opéra-Comique de cette reprise trop tardive et qui réjouira tous les gens de goût.

A l'Athénée, *La Lettre* a obtenu un franc succès. Certes, on peut regretter que M. Rosambert, sacrifiant au goût du jour, ait songé à nous présenter une pièce policière américaine, mais enfin, grâce à lui et à Madeleine Soria, le spectacle est intéressant et obtient un vif succès.

Le succès de Marie Dugan a donc décidé une foule de Directeurs à reprendre « du crime ». Mais le public en a déjà assez ; surtout que la sauce américaine à laquelle est accommodé aujourd'hui le vieux mélo cher à nos arrières grand-parents ne sert qu'à mettre encore plus en valeur la vétusté de ces vieux procédés de théâtre.

Dans *la Rue*, pièce de M. Elmer Rice traduite par Francis Carco, pour bien montée qu'elle soit par l'association Marnwyn, a paru bien fade. Une lourde tristesse s'en dégage et sans aucun profit artistique. Cette maison tout entière dont on nous dévoile l'intimité, mais c'est la maison de Pot-Bouille ! Nous avons voulu relire ce chef-d'œuvre de Zola : à côté de cette formidable construction, ce n'est qu'une mesure de faubourg américain qu'on nous présente.

Le public voudrait bien s'amuser un peu au théâtre. On s'obstine à lui verser une sombre boisson qui l'énerve, et l'empoisonne... au propre, et au figuré !

De la gaieté, nous vous en supplions à genoux, Messieurs les Directeurs ! Et ce sera une meilleure affaire pour vous ! Quant à faire venir à grands frais de New-York les vieux mélos du *Boulevard du Crime*, traduits, puis retraduits... De grâce... Merci !

Un beau spectacle, c'est *La Princesse Loïtaine*, au Théâtre Sarah-Bernhardt. Une œuvre d'art du prestigieux Rostand, une musique verbale d'un de nos meilleurs poètes, du théâtre, enfin !



Mlle Ita Meery,
étoile Berlinoise

La pièce est superbement montée par les frères Isola qui, se souvenant de leur carrière au Music-Hall, ont su habilement emprunter à celui-ci ses procédés de décoration. Les maquettes sont d'Erté, et les ateliers Max Weldy ont réalisé les costumes. C'est un enchantement.

Trois vedettes : Vera Sergine joue le rôle de la princesse Melissinde, Henri Rollan a campé avec vigueur le personnage de Bertrand d'Alamanon ; Paul Bernard déploie ses grâces en celui de Joffroy Rudel. Toute la distribution mérite les plus grands éloges ! une seule critique, les bateaux n'ont jamais tenu un aviron et leurs bancs sont mal établis. Dick.



La jolite Lya de Putti, star italienne

Photo Binder

le cinéma



Il faudra attendre quelques semaines encore pour voir nos écrans entièrement occupés par les bandes que viennent de nous présenter plusieurs sociétés américaines, bandes dont quelques-unes atteignent une extraordinaire valeur.

Pour le moment, le film parlant triomphe sur le boulevard.

Ici, c'est *Broadway-Melody*, signé Harry Beaumont. Voici quelques mois déjà, à l'occasion de sa présentation, j'ai signalé à nos lecteurs les mérites considérables de ce « talkie » qui affirmait et laissait entrevoir les infinies possibilités artistiques du film parlant. Il est à craindre qu'aujourd'hui *Broadway-Melody* paraisse déjà une chose vieillotte, périmée, tant le cinéma parlant a progressé depuis. Néanmoins, il doit enchanter les Parisiens qui, jusqu'ici, en fait de bande parlante, n'ont pu voir que *Le Chanteur de Jazz* et l'hybride *Weary River*.

A leurs yeux ignorants des *Alibi*, des *Bulldog's Drummond*, des *Blackmail*, *Broadway-Melody* conservera donc sa valeur.

D'autre part, un film français parlant « à 100 % », comme on dit, retient aussi l'attention des amateurs parisiens.

Il s'agit des *Trois Masques*, une production André Hugon, tournée à Londres, et qui obtient un gros succès.

Succès de curiosité plutôt, car, intrinsèquement, cela ne vaut pas bien cher. Les *Trois Masques* ne laissent entrevoir qu'à de bien rares moments que le cinéma parlant peut et doit se forger ses lois propres, spécifiques, suis-je tenté d'écrire. D'un bout à l'autre, cela est du théâtre photographié. Et l'on ne peut que regretter pareille déchéance en se rappelant l'énorme valeur cinématographique de la version muette des mêmes *Trois Masques*, que nous donna Henry Krauss voici quelques années.

Du *Collier de la Reine*, je ne trouve que peu de choses à dire. Cela est du travail propre, liché et pourliché, assez mièvre et qui tourne un peu à la vulgarité en voulant atteindre à la nuissance. Mais, que Mme Marcelle Jefferson-Cohn est joliment photogénique !... Et quelle voix pure démontre-t-elle à nos oreilles ravies !...

A présent, une salle de quartier, qui donna récemment *Weary River*, affiche *Nouvelle-Orléans*. Le scénario rappelle ceux des *A girl in every port*, et autres bandes américaines consacrées à l'éloge de l'amitié.

En tant que film, cela est tout juste passable, exception faite des scènes parlantes, que je trouve très bien découpées et très bien conduites. En elles se concentre tout l'intérêt de *Nouvelle-Orléans*.

Lumière de Gloire et *Lucky boy* méritent à peu près le même commentaire. Leur plus grand avantage est de nous révéler l'étonnante personnalité de George Jessel, un artiste américain de théâtre, qui s'annonce comme la grande vedette de demain dans les « talkies », et celle de Johnny Brown, comédien à suivre, lui aussi.

Tout cela est à voir.

Je me réserve de vous entretenir de *l'Alibi*, de Roland West, dès qu'il sera publié dans les salles. Et aussi de *La Païva*, de D. W. Griffith, qui peut nous consoler un peu des derniers échecs du grand cinéaste yankee, de *Jeunesse Triomphante* et d'*Eternel Problème*.

Mention bien, à des bandes telles que *Le Gardien de la loi*, *Deux Coqs*, *Le Chien Andalou*, *La Femme au Corbeau*, magnifique hymne d'amour que rabaisent trop d'invraisemblances et de puérilités.

Deux mots maintenant de *Ces Dames aux chapeaux verts* et de *Tu m'appartiens*.

Pour le premier, André Berthomieu, un « jeune » et un jeune de talent, ce qui ne gâte rien, a tiré du lamentable roman de Mme Germaine Acremant un film pétillant de malice et d'observation, une série de petits croquis fins et judicieux de la vie provinciale. Et il nous a révélé en René Lefebvre un excellent artiste de composition.

D'un scénario d'Alfred Machard, Maurice Gleize a composé *Tu m'appartiens*, qui se recommande par des qualités de rythme, d'atmosphère, de vigueur, que l'on n'a pas accoutumé de trouver dans les films français.

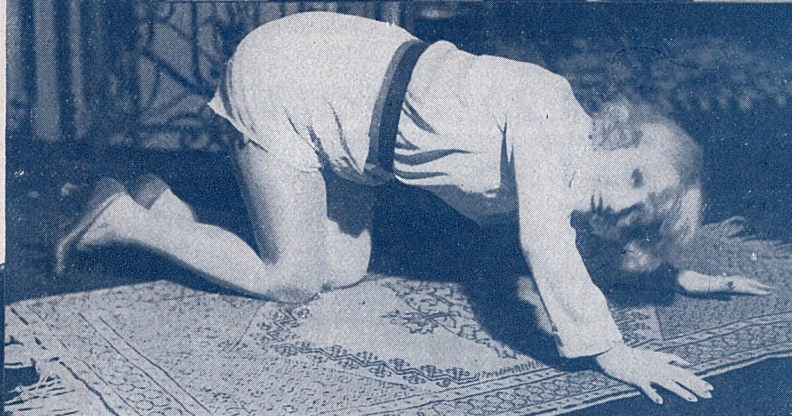
Preuve est donc faite que l'on peut compter sur deux ou trois bons cinéastes français. Il conviendrait aussi que nos maisons de production consentissent à les employer.

C'est ordinairement là que les choses se gâtent.

CECIL JORGEFELICE.



At Home
L'amusante
Parysis, se livre,
chez elle, à toutes
sortes de fantaisies.



La danseuse Rahna
surprise dans son
intimité, en un sug-
gestif déshabillé,
qui met en valeur
le galbe de ses jam-
bes parfaites.



Photo Arip



Photo Schneider

Une Récompense de 10.000 francs



pour personnes chauves et clairsemées

Une belle poussée de barbe et de cheveux peut être obtenue par l'usage de la lotion capillaire balsamique "Comos" pendant 14 jours. Cette lotion fait repousser les cheveux et la barbe de toutes personnes chauves ou dont la chevelure est clairsemée. "Comos" est le meilleur produit dans ce domaine de la science moderne, étant la lotion balsamique qui fasse réellement repousser les cheveux et la barbe même sur des personnes âgées.

"Comos" fait repousser les papilles mortes après un usage de quelques jours et après un temps très court les cheveux poussent avec grande vigueur.

L'INNOCUITÉ EST GARANTIE. Si cela n'est pas vrai nous paierons **UNE SOMME NETTE de 10.000 francs** à toutes les personnes sans cheveux et sans barbe et aux Comos Balsam durant trois semaines sans résultat.

personnes qui se seront servis du

CONTRE REMBOURSEMENT

Un paquet "COMOS" coûte **90 francs**
Deux paquets — coûtent **160 francs**

CONTRE PAIEMENT D'AVANCE

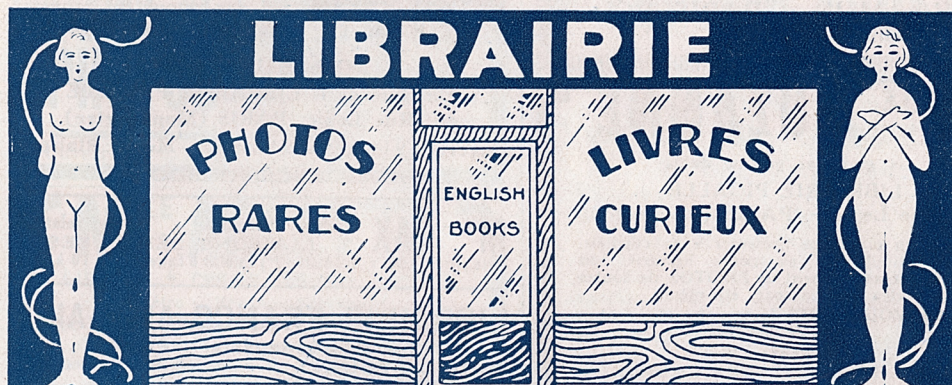
Un paquet "COMOS" coûte **85 francs**
Deux paquets — coûtent **150 francs**

"Comos" donne aux cheveux et à la barbe une apparence superbe et une belle ondulation, ainsi qu'une coupe douce et délicate; sur demande adressée à la Société "Comos" est envoyée dans toutes les parties du monde recommandé franco sur PAIEMENT D'AVANCE, ou CONTRE REMBOURSEMENT. Hors de France, seul mode de paiement, d'avance.

COMOS-MAGAZINE, Copenhague V. Danemark, 27

UN ÉVÉNEMENT SENSATIONNEL A PARIS
OUVERTURE D'UNE

LIBRAIRIE



VOUS Y TROUVEREZ

LES LIVRES D'AMOUR les plus curieux des conteurs libertins français et étrangers reproduits intégralement d'après les manuscrits originaux et les gravures originales.
DES PHOTOS MODERNES prises dans notre studio à Montparnasse avec des sujets jeunes et de toute beauté.

DEMANDEZ-NOUS UNE SÉLECTION DE 40 PHOTOS CHOISIES

parmi nos 10 collections, à 50 fr. (format 9x14) ou 100 fr. (format 13x18) ou 200 fr. (format 18x24) la série

Nous vous adresserons en même temps notre catalogue général.

Envoi de toute commande franco contre espèces, mandats, chèques, ou contre remboursement.

ÉCRIVEZ OU VENEZ VOUS-MÊME LES CHOISIR AUX

ÉDITIONS DU PALAIS-ROYAL 19, Rue Molière - PARIS (1^{er})

(à 2 pas de l'Avenue de l'Opéra - Métro: Palais-Royal)

La librairie est ouverte de 9 à 20 h et le dimanche — Voir Mlle Jenny

Les plus jolies cartes des Éditeurs Parisiens



	France	Étranger
Format 18 x 24 — les 10 : Noir...	80. »	8 3/5 13/-
Sépia...	100. »	4.- 16/-
Cartes postales — les 20 : Noir...	20. »	1.- 4/-
Sépia...	30. »	1,5 5/-
— les 50 : Noir...	40. »	2.- /-
Sépia...	50. »	2,5 8/-
— les 100 : Noir...	70. »	3.- 12/-
Sépia...	80. »	3,5 13/-

Éditions "PARIS-PLAISIRS"

12, rue Georges Berger - PARIS

PEINTRE DÉCORATEUR
Casino Houlgate

Tous Travaux, Publicité, Affiches

Écrire: Rémy AVAT. 5, rue Guynemer - La Rochelle -

J'envoie discrètement

10 PHOTOS Contre 3 fr. en timbres ou mandat ou remboursement de 5 fr.

séparées 9x13 ou curieuses et troublantes

ET MES 2 SUPERBES CATALOGUES

Je vends au même prix tous les livres et photos des autres libraires qui sont annoncés dans ce Journal

Venez me voir ou écrivez-moi

LIBRAIRIE DES ARTS

38, Rue du Vertbois, PARIS (3^e)

Ouvert de 9 heures à 21 heures même le Dimanche

Entrée discrète (Métro: Arts-et-Métiers)

Miss DOLLY

la plus jolie librairie de Paris

Reçoit de 9 h. à 19 h. 30, en sa librairie, 63, rue Meslay, à PARIS, les véritables collectionneurs de documents d'amour (livres et photos) et se fera un plaisir de leur présenter ses plus remarquables collections à 25, 50, 100 fr. la série de 40 cartes inédites.

AUCUNE RETOUCHE

Envoi contre espèces, mandats ou contre remboursement

LIBRAIRIE DE Miss DOLLY

63, rue Meslay, PARIS (3^e)

(Près la porte St-Martin, à deux pas du Métro St-Denis)

CURIOUS ENGLISH BOOKS

N'OUBLIEZ PAS QUE



LES PLUS RECHERCHÉES

par les Collectionneurs et les Libertins ne se trouvent qu'à la

LIBRAIRIE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

63, Rue Meslay - PARIS (3^e) — A deux pas du Métro Saint-Denis

PHOTOS LIBERTINES

1 ^o — Les 40 photos	25 fr.
2 ^o — Bain d'amour	25 »
3 ^o — Faunes et Naiades modernes	30 »
4 ^o — Les nuits troublantes au bois	30 »
5 ^o — Pensionnat de demoiselles	25 »
6 ^o — Dans la garçonnère de Lulu	20 »

LES 6 COLLECTIONS : 125 fr.

LIVRES D'AMOUR ULTRA-CURIEUX

L'Étudiante libertine	10 fr.
Amour moderne	15 »
Mémoires d'une fouettée (illustré)	50 »
La reine de Sabbat	15 »
La maison des supplices voluptueux	25 »
Folies de luxure	15 »

LES 6 VOLUMES ENSEMBLE : 125 fr.

THE GREATEST CHOICE OF RARE AND CURIOUS ENGLISH BOOKS

Envoi très discret par poste contre espèces, mandat ou chèque ou contre remboursement

PASSEZ VOTRE COMMANDE PAR LETTRE OU VENEZ NOUS VOIR

La Librairie est ouverte sans arrêt de 9 h. à 19 h. 30 — Demandez Mademoiselle Dolly

M^{lle} JENNY

la blonde et jolie directrice des
ÉDITIONS DU PALAIS-ROYAL
 19, Rue Molière - PARIS (Opéra)
 (à deux pas du métro Palais-Royal)
 vous invite de 9 h. à 20 h., tous les jours, à venir
 apprécier vous-même son choix extraordinaire de
PHOTOS réalistes et de LIVRES d'AMOUR inédits
 Venez de suite ou écrivez-lui
 Collection de spécimen à 25 fr.
 Série de grand luxe (mélange varié)
 à 50, 100, 200 fr. la série
 ENGLISH BOOKS

A CHACUN selon ses GOUTS !!! UNIC
M^{me} Suzanne de Cerny
 et ses relations mondaines
 et artistiques. UNIONS. Renseignements divers
 absolument inédits. 37, Rue Beauregard.
 Porte St-Denis, De 10 h. à 7 h. 2^e étage.
3 PHOTOS GRATUITES et Cat. ill. Livres et
 phot. frais d'envoi 1fr.
 Mme L. Raveau, à Neuilly-Plaisance (S.-et-O.) France



VENEZ CHOISIR VOUS-MÊME

dans les rayons de ma
 bibliothèque les
LIVRES D'AMOUR
 les plus curieux et les

Photos les plus rares

Demandez-moi surtout ma
 collection de 40 photos va-
 riées prises sur le vif à
 50 ou 100 fr. la série (sui-
 vant format) ou 200 fr.
 (grand luxe).
 Si vous préférez ne pas vous
 déranger, écrivez-moi En-
 voi par retour du courrier
 contre remboursement.

M^{lle} SUZANNE

Directrice de la **LIBRAIRIE PIGALLE**
 45, Rue Lepic, PARIS (Montmartre)

Ouvert de 9 heures à 19 heures. — Métro : Blanche
RARE ENGLISH BOOKS

M^{lle} DAX Unions amicales - Toutes relations
LIASONS SÉRIEUSES
 Porte privée, 100, r. St-Lazare (9^e) Escalier B Entresol. De 10 à 19 h.

LIBRAIRIE FRANCO-ANGLAISE

54, Rue Bonaparte — PARIS
COUP DE FOUET..... Illustré Franco 55 »
ARDENTE PASSION..... — 43 »
LE FOUET LIBERTIN..... — 37 »
HATTIE..... — 22 »
PAR LE KNOT..... — 23 »
DÉBAUCHES Impériales..... — 55 »
SLAVEY, by Captain TEACH ?? — 55 »
 Franco contre mandat.

Miss YVONNE

La gentille gérante de la
LIBRAIRIE DE LA LUNE
 7, Rue de la Lune, PARIS (2^e)
 (près du boulevard Bonne-Nouvelle)
 vous attend chaque jour de 9 h. du
 matin à 7 h. 30 du soir, pour vous
 présenter ses formidables collections
 de photographies et ses livres d'amour
 inédits. Demandez-lui ses séries de
 photos à 25 fr., 50 fr., ou 100 et
 200 fr., (tirage de luxe).
 Venez me voir ou écrivez-moi.
 J'expédie discret et franco par poste
 contre billets de banque français ou
 étrangers, mandat, chèque ou contre
 remboursement à votre choix.

ENTREE LIBRE

(English spoken - Man'spritch Deutsch)

OUVERT TOUTS LES JOURS de 9 h. à 20 h.
8 SÉRIES DE PHOTOS INÉDITES
 Prises sur le vif
 Véritables photographies au bromure. D'une beauté et d'une vérité impressionnantes.
 Sujets jeunes et modernes.
 1. Lily seule 25 fr.
 2. Laure au bain 50 fr.
 3. Les 40 meilleures photos 25 fr.
 4. Au bois d'amour 25 fr.
 5. Caresses 25 fr.
 6. Duo galant sur la plage 25 fr.
 7. La nuit passionnée 25 fr.
 8. Folies de femmes 50 fr.
 Les 8 collections complètes pour 200 francs seulement — ENGLISH BOOKS
 Envoi très discret contre espèces, timbres, chèques ou mandats. Contre remboursement accepté.
 10.000 livres inédits en magasin.
ÉDITIONS DU PALAIS-ROYAL, 19, Rue Molière, PARIS 1^{er}
 A deux pas du Métro Palais-Royal et de l'avenue de l'Opéra

LIBRAIRIE DU PONCEAU

4, rue du Ponceau, PARIS, 2^e
 (à la sortie du Métro Réaumur-Sébastopol)

15 francs AU CHOIX

- 1^o De l'Amour au Vice.
- 2^o Les Flambees de la chair.
- 3^o De l'amour au... (très rare)
- 4^o Nuit de nocce (plusieurs illustrat.).
- 5^o Guid. des maisons de plaisirs de Paris
- 6^o Désir charnel (très réaliste).
- 7^o L'Inassouvie (sensationalnel).
- 8^o L'Art d'être amant.
- 9^o Amants féminins.

ENGLISH BOOKS

Séries de Photos rares
 à 25, 50, 100 francs

Envoi discret p^r poste contre remboursement admis
 Ouvert de 9h. du matin à 7 h. 30 du soir

MARIAGES pour toutes situations,
 parfaite honorabilité.
 Toutes relations sérieuses
 De 2 à 7 h. (joindre timbre 1 fr. 50 pr ts renseignements.)
M^{me} de THENES, 18, Fbg St-Martin - Paris (10^e)

Vous trouverez à Montmartre un **Pied-à-terre**
 discret, luxueux à des
 prix modérés (Ouvert toute la nuit)
MODERN-HOTEL 3, rue Germain-Pilon
 Marcadet 66-85 (Pl. Pigalle)



PARIS INTIME ET MYSTÉRIEUX

CE QU'IL FAUT SAVOIR - CE QU'IL
 FAUT VOIR - POUR S'AMUSER : LE
 JOUR, LA NUIT A MONTMARTRE ET
 DANS LES QUARTIERS SPÉCIAUX.
 Véritable guide indicateur des maisons et des lieux de plai-
 sirs - Edité uniquement pour les amateurs les plus curieux
 et blasés - Conseils précieux avec des détails sensationnels
 Ce LIVRE UNIQUE est vendu 15 f. (contre-remb^t 17 f.)
 Envoi disc. rapides ts pays cont. billets banque, mand. timb.

LIBRAIRIE DE LA LUNE
 7, Rue de la Lune, PARIS (2^e)
 (TOUT PRÊT DE LA PORTE SAINT-DENIS)
 Ouvert sans arrêt de 9 h. à 7 1/2 du soir

LIBRAIRIE SPÉCIALE LIVRES-PHOTOS TROUBLANTES

Le plus charmant accueil vous
 est réservé par la gracieuse
 gérante : M^{lle} Suzette tous les
 jours de 9 heures du matin à
 7 h 1/2 du soir (ouvert sans arrêt).

4, Rue du PONCEAU, PARIS.
 (Juste à la Sortie du Métro " RÉAUMUR ")

FORMIDABLES

SÉRIES DE PHOTOS TRÈS CURIEUSES
 Clichés pris sur le vif — Épreuves de luxe (bromure noir)

Chaque collection comprend 30 épreuves

- | | | | |
|---|--------|-------------------------------------|--------|
| 1 ^o Les meilleures photos vécues | 30 fr. | 5 ^o Les Caresses | 25 fr. |
| 2 ^o Etreintes | 25 » | 6 ^o Le Singe et la belle | 25 » |
| 3 ^o L'alcôve | 25 » | 7 ^o Folies d'amour | 25 » |
| 4 ^o Les amours de Sapho | 25 » | 8 ^o Elle et lui | 25 » |

Si vous ne pouvez me voir écrivez-moi — J'envoie discrètement contre billets de banque
 français ou étrangers, mandats ou chèque. — ENGLISH SPOKEN

LIBRAIRIE SPÉCIALE

4, Rue du Ponceau — PARIS (2^e) A la sortie du métro : RÉAUMUR

Ouvert de 9 h. à 19h,30 — Demander Miss Suzy

SUR LES GRANDS BOULEVARDS (ENGLISH BOOKS)

Photos uniques

En passant sur les boulevards n'oubliez pas de venir prendre vos photos, séries curieuses à 25 50 et 100 fr. Envoi par retour du courrier contre mandat, espèces ou contre remboursement 5.000 ouvrages spéciaux illustrés. Venez voir de 9 h. du matin à 8 h. du soir. Librairie des Princes, 5 bis, Boulevard des Italiens - Paris.

EN PLEIN MONTMARTRE :

LIBRAIRIE PIGALLE

45, Rue Lepic, - PARIS
Attention : Ne pas confondre : La Librairie Pigalle est au fond du Passage. Ouvert de 9 heures à 19 heures. Métro : Blanche.
Venez chercher notre collection des
30 MEILLEURES PHOTOS, à 20 fr. à 50 fr. ou 100 francs. (Tirages de luxe) ou écrivez-nous.
ENGLISH BOOKS

CURIOUS ENGLISH BOOK for Adults

All the most intimate pleasures of Love are unveiled with photos. Price: 30 Frs. 5/- or \$ 1 00. Notes by registr. P. O. or M. O. crossed and payable to Miss Angélique CONSTANTIN Rue Pasteur à Neuilly-Plaisance (S.-et-O.) France

LIBRAIRIE DE L'OPERA

1, RUE DU HELDER - PARIS (OPÉRA)
PHOTOS très rares.

uniques à 25. 50 et 100 fr. la série, choix de volumes curieux, et illustrés. Venez nous voir ou écrivez-nous.
Ouvert de 9 h. du matin à 7 h. 30 du soir.

M^{lle} ARLETTE

Libraire, 4, rue du Ponceau Paris, 2°
(Métro : Réaumur-Sébastopol)
se fait un plaisir d'envoyer son catalog. de livres et de photos contre 0 50
Spécimens contre 5, 20, et 100 fr.

IMPUISSANCE

COMPRIMÉS DU DOCTEUR DEFROYE
Sans danger. - Résultats durables
Contre 20 fr. (3 boîtes 55 fr.) Broch. gratuite.
Pharmacie, 20, rue des Ecoles, Paris

PHOTOS

réalité impressionnante tous formats, sujets jeunes et beaux, cli- chés directs. Échant. cat. 10 fr. Séries complètes 30, 45, 60, 100 frs

LIVRES RARES Choix considérable, tout ce qui peut intéresser l'amateur. — P. MOIRENC, 73, Avenue de la République, Montrouge (Seine).

OPÉRA'S LIBRARY.

1, RUE DU HELDER - PARIS (OPÉRA)
ENGLISH BOOKS CURIOUS. RARE ILLUSTRATED

The Wedding Night. 10/- The Chaser of Girls. 10/-
The Kama Sutra by Vatsyayana. . . . £ 1 or \$ 5
Ananga Ranga, or the Hindu Art of Love £ 1 or \$ 5
Curious and rare Photos 10/- 20/- Cash with orders

ENGLISH BOOKS

The greatest choice of spicy and rare books in stock, with numerous illustrations
PRICES from 6/- upwards

SPECIAL PHOTOS Ultra-Realistic

Collections of sensational photos from 5/-, 10/-, to £ 1.- (\$ 1.-, 2.-, 5.-, 20.-
Photos of nice girls taken in their intimacy in the smartest Montmartre studio sent by post. (All foreign countries, 10 % extra). Cash in banknotes, chèques or postal orders, with the order. Come and see me or write at once, asking for my english catalogue sent discretely. My address is given at feet and my shop is open from 9 A. M. to 7 30 P. M.

FREE ENTRANCE
Miss Arlette BOOKSELLER, 4 rue du Ponceau, PARIS (2°)
(Near underground station Réaumur-Sébastopol)

VIENT DE PARAÎTRE

LIVRES D'AMOUR INÉDITS

TEXTE INTÉGRAL

Amants 20 fr.
Le Jardin des Voluptés 75 fr.
Betty passionnée 30 fr.
Nymphes modernes (illustré) 20 fr.

Les Messes noires 15 fr.
Les Délices 25 fr.
Les Sérails de Londres 25 fr.
Voluptés et Luxure 15 fr.

Les 8 livres ensemble pour le prix de 200 francs. Il ne reste que très peu d'exemplaires, et les amateurs que passionnent ces livres voluptueux feront bien de passer leur commande de suite.
Notre libraire possède le choix le plus considérable d'ouvrages galants et de photos curieuses de tout Paris. Séries de photos vivantes à 25, 50, 100, 200 francs la série.

Editions du Palais-Royal 19, rue Molière - PARIS (1^{er})
Métro : Palais-Royal

OUVERT DE 9 h. à 20 h. ET LE DIMANCHE

IMPUISSANCE

Acte bref
Frigidité
féminine

guéris rapidement, définitivement à tout âge et sans danger par l'YSTALINE 1928, nouveau produit organo-chimiothérapique médical donnant un rajeunissement plus complet et plus durable que la greffe chirurgicale. - Nombreuses attestations de médecins et de malades guéris.
COMMUNICATION A L'ACADEMIE DE MEDICINE, SEANCE DU 28 JUILLET 1925.
Envoi gratis de l'ouvrage illustré du P^r JEAN (Sous pli fermé 0^{fr}50). LABORATOIRE YSTALINE, 18, Rue Favart, 18, Paris

LIVRE RARE ET CURIEUX pour adultes

Tous les mystères, secrets et joies les plus intimes de l'Amour, dévoilés dans ce volume avec accompagnement de Photos France et discret contre 20 frs ou c. rembours. de 22 francs. L. CONSTANTIN, rue Pasteur à Neuilly-Plaisance S.-et-O.) France

PHOTOS ARTISTIQUES

les plus variées, prises sur le vif, illusion de la réalité, tirées d'après les clichés originaux. Séries à 30, 50, 100 200 frs. Échantillon et catal. 10 frs. LIVRES instructifs et indispensables aux amants et aux époux. Cat. de photos et livres seul. 2 frs. M^{me} P. CLESTA, Villa Moderne, Montrouge (Seine)

Imp. Keller, 88, Rue Rochecouart

SIX SÉRIES DE PHOTOS NOUVELLES TRÈS RARES ET MODERNES

Véritables instantanés pris sur le vif dans l'intimité. Ces photographies vous montrent comme un film cinématographique une succession magnifique de tableaux réalistes. — DE LA VIE, DU MOUVEMENT

NOS COLLECTIONS à 25 francs

1° Trio d'amour. 4° Folies d'amour.
2° Folies de vierges. 5° Délire d'amour.
3° Les 40 meilleures photos. 6° Étreintes sauvages.
Chaque collection : 25 francs. Les 6 collections : 125 francs. Expédition franco contre timbres, chèques ou mandats. Contre-remboursements acceptés : 2 fr. 50 en plus.

LIBRAIRIE PIGALLE, 45, Rue Lepic - PARIS (Montmartre)
Métro : Blanche. — La librairie est ouverte tous les jours de 9 à 19 heures.

Demandez Mlle Simone ou Mlle Suzanne

Nous acceptons les monnaies de tous pays au cours du change de Paris

Le Directeur-Gérant : Ulysse

M^{me} HÉLÈNE
28, RUE BREY De 14 heures à 3 h. matin ÉTOILE
Hôtel particulier -- RELATIONS MONDAINES
MAISON RECOMMANDÉE

NI PALAIS NI PALACE

MAIS UN DÉCOR SIMPLE ET DISCRET
OU L'ON TROUVE CE QUE L'ON VEUT

HOTEL PARTICULIER — CONFORT MODERNE

ANDRÉE, 59, rue du Château-d'Eau

Près gare Est.T.I.j.dès 10h. et le soir, ENGLISH SPOKEN. Spricht DEUTSCH

Dans les maisons d'apparence modeste
SONT SOUVENT CACHES DES PALAIS

Voyez l'intérieur de chez

SIMONE

75, RUE CAUMARTIN (près gare Saint-Lazare)
Ouvert tous les jours, dim. et fêtes, de 9 h. du matin à 7 h. 30 du soir

ELLEN MAUD

13, Rue Rochecouart

Transformations Sensationnelles
HOTEL PARTICULIER. Dès 10 h. mat. et le soir
English spoken. Man spricht deutsch.

56, rue St-Lazare

M^{me} REINE

En son Hôtel particulier - Hautes relations
De 14 à 24 h. | Téléphone : Trinité 24-93
Entrée sous la voûte à droite

Il faut voir la nouvelle installation
de Miss Solange de Boston
3 et 5, rue des 4-Vents Carrefour Odéon
Hôtel particulier
Ecran Artistique. Bains.

Dès 10 heures du matin et la nuit.

English spoken. Man spricht deutsch. Se habla espanol. Si parla italiano

LUCETTE

EN SON PALAIS HINDOU

INTERNATIONAL HOUSE - ÉCRAN ARTISTIQUE

17, RUE DE LA VICTOIRE (9°)

English spoken. Se habla espanol. Man spricht deutsch et hollandais

LINA ANCIENNE MAISON
24, RUE St-PLACIDE AIMÉE

ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ

Installation SPÉCIALE et discrète (face le Bon-Marché)
Engl. spoken. Spricht deutsch. Habla espanol. — 9 h. m. à 2 h. m.

L'ENIGMATIQUE Miss FLOGGY

de l'Avenue Mac-Mahon reçoit son élégante clientèle
22, rue Henri-Monnier entresol 10 h. à 7 h. (Métro St-Georges) Lux. instal. BAINS, MASSAGES électriq. uniq. à Paris.
Téléphone : Trudaine 04-41

l'art et le nu au music-hall



N° 10

N° 4 - Revue du Moulin Rouge 1925.

N° 5 - Revue du Casino de Paris 1926.

N° 6 - Revues diverses.

N° 7 - Revue "Paris"

N° 8 - Revue "Paris New-York"

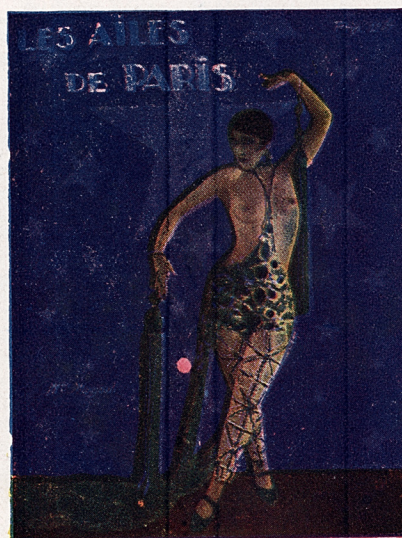
N° 9 - Les Ailes de Paris

N° 10 - Le Luxe de Paris

N° 11 - La Beauté de Paris

La plus belle et la plus luxueuse
publication concernant le Music-Hall
et ses prestigieuses revues

Les numéros 1 et 2 sont épuisés



N° 9

Chaque N°, France, Prix : 10 francs
Union Postale : 15 francs

Les 8 N°, France : 70 francs
Union Postale : 100 francs



N° 11

PARIS - PLAISIRS
mensuel

Abonnement { Un an, 50 fr. France
Etranger, 75 francs

Collection
PARIS-PLAISIRS
Franco recommandé

Nos 37, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48,
49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61,
62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74,
75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87.

(Les Nos non indiqués sont épuisés)
France 150 fr. Union Post. 250 fr.
Chaque N° France 3 fr. Union Postale 5 fr.

PARIS-PLASTIQUE

Nos 3, 4 et 5

Albums Photographiques
(Les Numéros 1 et 2 sont épuisés)

à l'usage des

PEINTRES, SCULPTEURS
GRAVEURS
et COLLECTIONNEURS

France : chaque N° 12 francs
Etranger : 20 francs — \$ 1

Demandez

PARIS-STUDIO

N° 1

qui vient de paraître

France : 12 francs
Etranger : 20 frs. - \$ 1



N° 3



N° 4

EDITIONS PARIS-PLAISIRS, 12, rue Georges Berger (XVII^e)

Numéro pour la France - Exportation interdite - Demandez le N° pour l'Etranger